

Agir tous pour la dignité

Information Quart Monde



Editorial

Rakel et Malala au Palais fédéral

A la veille de la rentrée scolaire, Rakel 9 ans est inquiète. Sa maman fait des ménages dans des bureaux, très tôt le matin et tard le soir. « *Qui va s'occuper de Yann, le préparer pour l'école, l'emmener ?* » demande-t-elle à sa mère. Son frère, 4 ans, rentre pour la première fois à l'école. Sa mère tente de la rassurer et me dit en aparté qu'elle ne sait pas si elle va pouvoir continuer à travailler avec de tels horaires.

Plus tard devant les immeubles, j'ai installé des livres sur la natte pour la bibliothèque de rue. Rakel me rejoint. Elle ne veut pas lire mais prend un stylo et écrit le nom de ses chansons et chanteurs préférés. Il y en a un qui revient plusieurs fois : « *il m'inspire beaucoup ce chanteur. Il m'inspire de par sa vie, car il a été rejeté à cause de sa différence. Lui aussi il a été embêté à l'école et moi je me retrouve dans ce qu'il vit. J'ai peur de ne pas trouver ma place à l'école, c'est pas facile pour moi l'école et puis je n'ose pas parler, je parle seulement à des personnes en qui j'ai confiance.* »

Entourés d'autres enfants, on prend le livre de Malala. Malala est cette jeune femme qui, enfant au Pakistan, s'est battue pour continuer à aller à l'école alors que des hommes empêchaient ce droit aux jeunes filles. Malala a failli perdre la vie mais elle a pris sa plume pour faire connaître sa lutte et celle de ses camarades sans voix pour le droit à l'éducation. Elle a reçu le prix Nobel de la Paix pour son engagement.

Les enfants écoutent cette histoire avec attention, posent des questions. On parle de la vie d'autres enfants dans des pays en guerre, du droit à l'éducation. Rakel dit « *mais moi j'ai rien à dire, ma vie n'est pas intéressante* ». Plus tard, on parle de la délégation d'enfants d'ATD Quart Monde qui sera reçue au Palais fédéral à Berne par la Présidente du Conseil National, Marina Carobbio, le 17 octobre, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Rakel me demande si elle peut y aller et s'enquiert : « *Il y aura Malala à Berne ?* »

Cathy Low

NB : J'ai eu envie de dire : « *Mais Rakel, pour moi, tu es au rang d'une Malala ou d'une Greta, cette jeune suédoise qui entraîne le monde pour la justice climatique. Tu peux entraîner le monde* ». N'a-t-on pas une responsabilité en tant qu'adulte d'encourager Rakel et tous les enfants à croire que leur vie, leurs idées, leurs pensées, leurs gestes sont intéressants ? Les enfants nous poussent à la réflexion, nous touchent par leurs mots et leurs gestes. Ils nous donnent aussi du courage. A nous, avec eux, d'en faire quelque chose.

Placements extrafamiliaux : ATD Quart Monde prend position

Les Conférences cantonales des affaires sociales et de protection des mineurs et des adultes vont publier leurs recommandations, mises en consultation l'an dernier, en matière de placements extrafamiliaux.

« J'ai souffert quand j'ai été placée. Mais mes enfants aussi ont souffert quand ils ont été placés. La séparation, la cassure, c'est dur. Il faut tout faire pour l'éviter. »

Telles sont les paroles d'une maman qui a aidé à élaborer la prise de position d'ATD Quart Monde. Ces mots sont ceux de nombre de parents avec qui le Mouvement est engagé et qui vivent des situations de pauvreté et d'isolement. Ils se trouvent confrontés au placement ou du moins à la peur du retrait de leurs enfants. C'est pourquoi ces parents ont toute la légitimité de participer à une telle consultation et nous déplorons que les conditions nécessaires à cette participation n'aient pas été mises en place par les instances respectives.

Pauvreté et placements extrafamiliaux

Lors de la rencontre de familles avec Madame Sommaruga au Centre national du Mouvement en 2017, une des propositions exprimées a été : *la nécessité de lancer une étude approfondie et scientifique, avec la participation des acteurs concernés, sur le lien entre les placements extrafamiliaux sur plusieurs générations et la pauvreté.*

C'est pourquoi, même si nous saluons ces recommandations, nous regrettons qu'elles ne fassent aucun lien avec la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Nous sommes convaincus que le déploiement de dispositifs d'une telle stratégie serait de nature à éviter certains placements ou à améliorer les processus en cas de placement.

Veiller au respect de la dignité de chaque famille

Plusieurs recommandations se fondent sur l'intérêt supérieur de l'enfant, dont la définition est complexe. Référence devrait être faite au processus suggéré par le manuel d'application des lignes directrices des Nations Unies relatives à la protection et au placement des jeunes. Pour les familles souffrant de pauvreté et d'isolement social, la mise en place d'un programme d'aide pour maintenir l'enfant dans sa famille – qui figure dans les recommandations – va dans le sens du respect de l'intérêt supérieur de l'enfant et devrait être davantage soulignée.

D'autres recommandations parlent de la prise en considération des parents, en leur assurant un soutien lors de la transition vers l'institution ou la famille d'accueil, ainsi que pendant le placement et lors du retour. Ces recommandations devraient être complétées par la reconnaissance de ces parents

comme acteurs du dispositif, capables d'identifier de quoi ils ont besoin pour exercer leur parentalité, en les informant de manière claire sur les étapes à franchir et les éventuelles compétences à acquérir pour ré-obtenir la garde de leur enfant.

Nous partageons l'importance exprimée de la participation des enfants dans le processus de placement. Cependant les réalités de vie de ces jeunes, qui ont souvent déjà vécu l'exclusion ou connu celle de leurs parents, doivent être prises en compte. En cela, l'importance de la confiance et du non-jugement doit être mise au centre des préoccupations pour permettre une réelle participation des enfants et cela nécessite des compétences spécifiques.

Enfin, la tenue de statistiques sur le placement est importante, mais elle devrait s'accompagner d'une évaluation plus globale des parcours de vie de ceux ayant vécu ces mesures afin d'évaluer les conséquences du dispositif (formation, accès à l'emploi, etc.).

Ouvrir à la prise de connaissance de ces recommandations par les parents, veiller aux modalités de leur application ainsi qu'à leur évolution restent une préoccupation majeure d'ATD Quart Monde afin de continuer à défendre le droit à la dignité de chaque être humain.

Véronique Martrou



N°250, 2019/2
Revue Quart Monde
Justice, climat: même combat

Editorial : Isabelle Pypaert Perrin : *Inventifs face aux défis de notre temps*

Dossier : M. Hosselet-Herbignat : *Justice, climat: même combat !* ; Bruno Tardieu : *Écologie et pauvreté; Universités populaires Quart Monde: Pauvreté et transition écologique* ; Émilie Gaillard : *Une révolution copernicienne pour le droit* ; Henri Totin : *Quand un fléau se change en opportunité* ; Marie Pochon : *Ni avenir, ni égalité, ni dignité sur une planète morte* ; Grégoire Wallenborn: *Les injustices climatiques et la démocratie énergétique* ; Les habitants de Sangayinlao et l'association Traits d'union France-Togo : *Tri des déchets en Afrique* ; Guy Malfait : *Heureux les pauvres, car ils sauveront le climat* ; Sophie Swaton : *Du revenu de base inconditionnel au revenu de transition écologique*

A commander CHF 11.- ou télécharger dès le 1^{er} décembre (gratuit) sur www.revue-quartmonde.org/7958



Projection du film
25 et 26 octobre, Genève
7 novembre, Rorschach

«que sommes-nous devenus» de Simeon Brand est un enchevêtrement d'histoires particulières et collectives, reliées par l'expérience de l'extrême pauvreté et de l'exclusion sociale en Suisse et en France. De quelle nature sont les violences vécues ? Quelles sont les liens entre les personnes vivant la pauvreté et celles qui leur sont solidaires ? Un regard croisé d'une humanité prégnante.

FR/D avec sous-titres D/FR. Suisse-France
Un débat suit les projections :

Fonction cinéma, Genève
Vendredi 25 octobre à 19h
Modérateur : Mathieu Menghini
Samedi 26 octobre à 17h

Première en Suisse alémanique!
CEVI-Kino, Rorschach (SG)
Judi 7 novembre à 19h30

Un été avec ATD Quart Monde Suisse

A Treyvaux

Du 12 au 20 juillet, un envol de créativité s'est déployé dans et autour de la maison d'ATD Quart Monde.

Trente-cinq femmes et hommes de Suisse romande et alémanique, d'Haïti habitant en France, ainsi que du Burkina Faso, des personnes en situation de pauvreté et d'autres qui cheminent avec elles y ont participé. Ensemble, ils ont donné tout son sens à ce lieu de rassemblement.

Envois... Peinture... Fleurs...

Des images et des sculptures illuminent de leurs couleurs le mur et le grand jardin de la maison.

Des mains créatives. Celle d'Alain a subi un grave accident. Son ergothérapeute l'a encouragé à peindre. «*J'ai soudain senti que c'était une libération. Je me suis dit : Mais tu n'es pas nul !*» Aujourd'hui, c'est aux jeunes des quartiers défavorisés qu'Alain offre ses encouragements.

La calligraphie chinoise. Alexandre peignait à merveille. Mais sa vie lui a barré la route de la peinture. Après quinze longues années de silence, ses gestes reviennent, inspirés à présent par la calligraphie chinoise. Ses signes parlent de magie et d'étoiles filantes... Suspendus dans la pièce, ils diffusent un sentiment de paix.

Un bras sombre. Il s'enfonçait dans la mer, dans les vagues noires et sauvages. Ce tableau de Shaun nous saisit. Son rêve de formation en menuiserie a récemment été brisé. Mais maintenant il entame une sculpture en bois pour sa mère. Avec des perles colorées et brillantes.



Sculpture de Thomas Hirschhorn. Nous sommes montés sur son immense installation, place de la gare à Bienne. Cette oeuvre nous a provoqués et surpris. Nous nous sommes demandé quel est le lien entre cette oeuvre et notre dynamique de création. La pauvreté et l'internement forcé de l'écrivain Robert Walser et l'oeuvre actuelle de Gabriela Merlini-Pereira, une ancienne enfant placée de force, nous ont donné des indices.

Des nez ! Des nez ! Ursula est surprise devant de grands portraits venant du monde entier. Et pendant longtemps, elle plonge son regard dans leur centre - le nez ! Quelles petites et fascinantes sculptures ! Elle aussi veut modeler un nez. Et plus tard au Musée des Beaux-Arts de Fribourg, on découvre qu'un nez identiquement modelé, blanc comme neige, nous regarde dans un grand tableau moderne de l'univers. Parmi les étoiles !

Ailes déployées d'un perroquet et d'un papillon dans l'atelier de verre. Christine a appris cette

technique lors d'un cours pour les chômeurs. Elle était enthousiaste et depuis elle crée des vitraux dans son vieil appartement. Pendant cette semaine créative, elle travaille tous les jours sur un perroquet aux larges ailes et transmet aussi son savoir à d'autres. A ses côtés, Elisabeth crée un petit papillon.

Bouche, yeux et front haut, mais entravés par des vis. Toujours par quatre, profondément enfoncées dans le visage en bois. Comment les interpréter ? Florent sculpte également au Burkina Faso avec des enfants très pauvres. Il interroge : «*N'ont-ils pas aussi le droit à une bonne vue, à parler et à penser dans ce monde ?*»

«**Regardez, le milan ! Comme il tourne autour de la maison !**» Serge, en train de jouer du synthétiseur dehors, s'enhardit. Katharina s'exclame à nouveau : «**Regardez le milan - il tourne vraiment au rythme de la musique !**»

Noldi Christen

A Bâle



La bibliothèque de rue s'ouvre sur le quartier

Le thème de la bibliothèque de rue de Bâle cette année était «Notre quartier». Pendant deux semaines intensives, nous avons découvert avec les enfants le quartier de Klybeck où se trouvent leurs immeubles.

Dans un premier temps, nous avons rassemblé des livres, des illustrations, et pris des photos des institutions les plus importantes du quartier.

Sur un grand plan du quartier, les enfants ont dessiné leur habitation, leur école et des lieux significatifs pour eux.

Sur la base des images prises, ils ont raconté leurs expériences, écrit leur histoire, dessiné et créé des objets qui les inspiraient.

Nous avons rassemblé les oeuvres dans un dossier devenu de plus en plus gros avec le temps. Les enfants le parcouraient et le complétaient en affinant leurs récits.

Des parents qui ont grandi à «Klybeck-Mitte» ont eux aussi pu raconter leurs souvenirs, parler des changements et de leur vie dans le quartier aujourd'hui.

Lors de la fête de clôture organisée avec les enfants, une petite exposition de toutes leurs oeuvres a pu être admirée. Nous avons ensuite joué de la musique avec Kilian, le musicien multi-instrumentiste, et partagé un petit goûter.

Le samedi 19 octobre prochain à 16 heures : vernissage du livre «*UNSER QUARTIER*» (notre quartier) qui aura lieu au Treffpunkt d'ATD Vierte Welt : vous êtes toutes et tous cordialement invités !

Christine Lindt

A Genève



De la Maison Joseph Wresinski à l'Essertze (VS)

En juillet, à la Maison Joseph Wresinski, l'association *Transit* était en plein chantier de rénovation (www.transitmeyrin.ch). L'occasion pour des jeunes de mieux connaître ATD Quart Monde et pour l'une d'entre elles, fréquentant la bibliothèque de rue, d'acquérir de nouveaux savoirs manuels.

Quant aux sorties, les familles et les enfants de la bibliothèque de rue ont pu partager la passion de l'escalade grâce à Alex, jeune étudiant et moniteur de grimpe. Deux familles sont ainsi parties à la découverte du Valais avec marche et nuitée dans la cabane d'Essertze et seize garçons et filles âgés de 4 à 14 ans ont participé à deux sorties d'escalade dans une salle de Versoix. Des expériences nouvelles pour chacune qui ont permis de dépasser ses limites autant dans la marche que dans la grimpe.

Cathy Low

«*C'était dur de faire confiance à la corde pour redescendre sur les falaises, mais c'était vraiment amusant !*»
Mobin

«*C'était super de dormir dans un dortoir, tous dans un immense lit.*»

Mohsen

«*Au début j'avais peur de grimper. J'ai essayé... après le repas, j'y arrivais mieux. J'étais fière.*»
Ruth

De l'Université Populaire Quart Monde au projet « Pauvreté-Identité-Société »

Le 2 juin dernier, plus de 80 personnes, toutes générations confondues, venues de dix lieux suisses (alémaniques et romands) se sont réunies à Treyvaux (FR) pour partager leurs expériences et construire un savoir collectif.

L'« Université Populaire Quart Monde » a ouvert ses portes au centre national du Mouvement ATD Quart Monde. Elle est un lieu de dialogue et d'apprentissage mutuel entre personnes en situation de pauvreté. Chacun.e peut s'y entraîner à exprimer une opinion ou une pensée devant d'autres et à élargir son point de vue sur le sujet abordé.

Cette journée s'est concentrée sur ces questions : – qu'est-ce que signifie pour le développement d'une personne de grandir dans des conditions difficiles ou séparée de ses parents ? – qu'est-ce qui fait que la pauvreté et l'exclusion se reproduisent de génération en génération ? Les discussions ont été très émouvantes et ont mis en lumière une richesse d'expériences, lourdes de souffrance mais aussi de résistance et d'énergie. Notre invité, Monsieur Sergio Devecchi, ancien directeur de foyer et président d'Integras (Association professionnelle pour l'éducation sociale et la pédagogie spécialisée), nous a rejoints pour la deuxième partie de la journée. Enfant, monsieur Devecchi a lui-même vécu en foyer (lire son autobiographie: *Heimweh – vom Heimbub zum Heimleiter* aux éditions Stämpfli Verlag). C'est avec beaucoup de sensibilité qu'il a rencontré les personnes présentes. Le partage de sa propre histoire et expérience a beaucoup contribué à ce que cette journée apporte force et courage et à ce que les personnes présentes poursuivent leur propre chemin et sortent du silence.

Cette « Université Populaire Quart Monde » a lancé officiellement le projet de recherche sur trois ans, «Pauvreté - Identité – Société», soutenu par l'Office fédéral de la justice. L'objectif de ce projet est que les injustices institutionnelles ou sociétales et les violences vécues dans l'histoire ne se reproduisent plus jamais. Cette recherche doit permettre de mieux comprendre le passé et le présent pour ainsi contribuer au développement de pratiques d'aujourd'hui pour une société qui ne laisse personne de côté. La particularité de ce projet est qu'il se construit à partir de l'expérience et du savoir de personnes qui connaissent la pauvreté. Sa forme participative propose ainsi un modèle pour assurer aux personnes ayant l'expérience de la pauvreté d'être parties prenantes dans les processus nationaux de recherche et de prise de décision.

Dans ce cadre, un atelier «Croisement des Savoirs» aura lieu fin novembre et réunira le savoir issu de l'expérience des personnes en situation de pauvreté, le savoir d'universitaires et le savoir des personnes de la pratique professionnelle. Parce que ce n'est qu'ensemble, et en intégrant les connaissances des personnes qui sont les plus grands experts de la pauvreté à travers leurs expériences quotidiennes que la problématique de la pauvreté peut véritablement être combattue de manière durable.

Michael Zeier



Iris Amaldi, alliée des enfants

Depuis 2007 à la Maison Joseph Wresinski, Iris Amaldi scientifique de formation, nous raconte son lien avec le courant d'amitié Taponi*, la branche enfance (7-14 ans) du Mouvement.

Dès 2012, c'est à mi-temps que tu as rejoint l'équipe Taponi, quel a été ton plus grand défi ?

En tant qu'alliée à Genève, j'ai offert une présence continue aux équipes de volontaires-permanents du Secrétariat International Taponi depuis 2007. Je souhaitais faire perdurer dans chaque nouvelle équipe ce courant de paix et d'amitié que je vivais si intensément dans mes échanges de courrier avec les enfants Taponi. A chaque parution mensuelle puis trimestrielle de *la lettre Taponi**, l'équipe en place devait être attentive à ne laisser personne de côté, autant en son sein que dans le contenu même de la lettre qui s'adressait à tous les enfants : qu'ils vivent ou non la pauvreté, qu'ils viennent ou non d'un pays dit riche.

Que t'ont appris les enfants Taponi ?

Tout d'abord à se mettre à la place d'un enfant pour tenter de le comprendre. Ces enfants m'ont aussi appris le courage : celui avec lequel ils luttent contre la misère quelque soit le pays d'où ils viennent (ma correspondance était surtout francophone avec des enfants vivant en France ou de pays africains dont la République Démocratique du Congo). Leur dignité : ils aident leurs parents, leurs grands-parents par des actes concrets d'entraide. (lire les petites histoires Taponi issues de l'expérience et du témoignage des enfants*).

Je vois à quel point ce sont les enfants qui mettent en oeuvre la paix et s'encouragent entre eux pour y arriver. Ils ont une capacité de résilience incroyable.

Tu m'as dit « celui qui a très peu, le partage avec ceux qui souffrent plus encore »

Oui, lors de la catastrophe naturelle à Madagascar, j'ai pu vivre la solidarité des enfants Taponi qui venaient de partout dans le monde et qui écrivaient leur soutien aux enfants malgaches. L'enfant a naturellement cet élan vers l'autre mais les adultes ont leurs responsabilités et doivent montrer l'exemple.

Qu'aimerais-tu rajouter ?

- La situation des enfants en Suisse : 1 enfant sur 6 vit sous le seuil de pauvreté, soit 250'000 d'entre eux. C'est scandaleux ! Il est essentiel de combattre la pauvreté dans notre pays aussi, de tout faire pour éviter les placements en institution quand on sait combien un enfant a besoin de ses liens familiaux, les parents aussi, pour tenir debout.

- J'ai toujours eu le souci de relayer la parole des enfants pour la faire remonter dans les

grandes instances afin que leurs droits soient respectés. Faire entendre leurs voix, leurs rêves, leurs besoins est primordial pour la lutte contre la pauvreté.

La misère est une violence, rompre le silence et faire entendre la voix des enfants est primordial pour réveiller la conscience des adultes !

Le Secrétariat International Taponi a déménagé en France en 2018, comment poursuis-tu ton engagement ?

J'ai mission de suivre le Comité de l'ONU des droits de l'enfant. Le 20 novembre prochain, ce Comité fêtera à l'ONU-GE les 30 ans de la Convention relative aux droits de l'enfant qui le reconnaît comme une personne à part entière. Il est essentiel désormais de lui assurer une place de fait, du point de vue juridique par des lois de mise en oeuvre et d'évaluation. Il faut se donner les moyens humains et financiers : ceci ne passe que par un choix politique des gouvernements.

Propos recueillis par Natacha Rostetsky

*www.taponi.org

Êtes-vous intéressé.e vous aussi à offrir votre temps pour quelques heures ou plus régulièrement ? contact@quart-monde.ch



Formation des ami.e.s et alli.e.s du Mouvement Journée en allemand

**9 novembre 2019
Berne**

Les ami.e.s et alli.e.s du Mouvement, issu.e.s de toutes les composantes de la société, qui soutiennent dans leurs sphères, privées ou/et professionnelles, le combat d'ATD Quart Monde, ont également besoin de se former et d'approfondir leur engagement.

Le groupe de soutien aux alli.e.s et ami.e.s organise une fois par an une réunion de formation (soit en allemand, soit en français). Ainsi le 9 novembre prochain de 9h à 16h30 le thème suivant sera abordé au Quartierzentrum Wylerhuus à Berne (uniquement en allemand) :

La pauvreté aujourd'hui en Suisse : exclusion et participation des personnes touchées par la pauvreté

Une journée de formation équivalente avait été proposée en Suisse romande en 2017 et sera reconduite en 2020.

Contacts

Christine Lindt (de)
tine.lindt@gmail.com
Jean-Luc Martrou (fr)
jv.martrou@bluwin.ch



LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE - 17 OCTOBRE

Une délégation d'enfants au Palais fédéral !

Lors de la Journée mondiale du Refus de la misère, le 17 octobre à Berne, une délégation d'enfants sera reçue par la Présidente du Conseil National, Madame Marina Carobbio.

Cette rencontre marquera un anniversaire : celui de la première rencontre du Mouvement ATD Quart Monde avec un Président de la Confédération.

Il y a 40 ans,

le 24 octobre 1979, le Président de la Confédération suisse, Monsieur Hans Hürlimann, accueillait au Palais fédéral une délégation d'enfants porteurs de messages de milliers d'enfants de Suisse rassemblés dans un grand livre de la Solidarité et porteurs aussi de la vie et des espoirs de leurs familles. A cette époque où la pauvreté en Suisse était cachée, son existence niée, ce fut un pas politique d'entendre le Chef du Gouvernement affirmer que la « misère » continue à toucher des enfants dans le pays. « Le Président n'a pas dit qu'il n'y avait pas de pauvres en Suisse ! » paroles ramenées le lendemain à l'école par une enfant de la délégation, blessée par les médisances d'élèves et leur méconnaissance de la pauvreté.

NB 1 Un dossier pédagogique sur les droits de l'enfant (pour les 8-12 ans) est disponible pour les enseignants, à télécharger sur www.quart-monde.ch. Il permet de découvrir par de vraies histoires d'enfants du monde la réalité de celles et ceux qui vivent la pauvreté et l'exclusion sociale et questionne les droits de l'enfant.

40 ans plus tard,

les enfants n'auront plus besoin de gagner cette reconnaissance-là : que la pauvreté touche encore un pourcentage important de personnes en Suisse. Car, de 1979 à 2019, 40 ans de combat et d'engagement de nombreux d'entités sociales, politiques, religieuses, culturelles, dont le Mouvement ATD Quart Monde, ont permis de prendre conscience des injustices et des violences liées à l'existence de la pauvreté voire de la grande pauvreté en Suisse.

Pour les 40 ans à venir,

cette délégation fera entendre le rôle important que les enfants peuvent jouer en partageant et en appliquant les connaissances précieuses qu'ils ont acquises avec leurs familles, et en solidarité avec d'autres, dans leur lutte quotidienne contre la pauvreté afin de changer le monde.

Ces enfants nous mobilisent comme cette jeune Greta qui entraîne le monde pour la justice climatique : ne plus attendre demain pour changer nos comportements, mais dès aujourd'hui tout faire pour vivre ensemble sur cette terre en respectant et promouvant la dignité de chaque être humain.

Anne-Claire Brand

NB 2 lire en page 2 : *Justice, climat : même combat*
Revue Quart Monde n°250



AGIR ENSEMBLE

pour donner aux enfants, à leurs familles et à la société les moyens de mettre fin à la pauvreté.

« Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère les droits humains sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph Wresinski

C'est à l'initiative de Joseph Wresinski que fut lancée le 17 octobre 1987 la Journée mondiale du refus de la misère, reconnue en 1992 par les Nations Unies.

Programme 2019

Samedi 5 octobre

GENÈVE

De midi à 17h au Théâtre de la Parfumerie, Chemin de la Gravière 7
Repas offert

Ateliers d'expression pour construire ensemble une bannière en lien avec les 30 ans de la Convention des droits de l'enfant.

Jeudi 17 octobre

BÂLE

18h00 Lindenberg 12, grande salle

Thème : la pauvreté vécue par les personnes âgées

Discussions variées avec des personnes touchées par la pauvreté et des experts en matière de santé et de gériatrie.

Programme musical avec le soutien d'un chœur pour chanter d'une seule voix. Info : www.vierte-welt.ch

BERNE

De 9h à 11h : une délégation d'enfants sera reçue au Palais fédéral par la Présidente du Conseil National, Mme Marina Carobbio Les enfants viendront de Genève, Le Locle, Porrentruy, Fribourg, Bâle, Rorschach et Winterthur (voir article ci-joint).

BULLE

dès 18h30 au Kiosque à musique de la Place du marché : musique, bricolage, conte pour enfants et verre de l'amitié à partager
Info : Martine FLORET diaconie@upcompassion.ch – 076 690 15 89

FRIBOURG

14h00 à LivrEchange bibliothèque interculturelle, avenue du Midi 3
Rencontre autour des enfants de Fribourg qui auront participé le matin à la rencontre au Palais fédéral à Berne.

GENÈVE

A 14h30, école de Pâquis-Centre, Rue de Berne 50

Commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté organisée avec le service de l'information de l'ONU-GE, ATD Quart Monde-Genève et les enfants de l'école.

Info : equipe.geneve@atd-quartmonde.org

RORSCHACH

19h rendez-vous dans le nouveau local d'ATD Quart Monde au 21, Marienbergstrasse.

WINTERTHOUR

De 11h à 18h : portes ouvertes au point de rencontre *Treffpunkt Vogelsang*. Visite et rencontre conviviales, partage d'expérience.

Midi : stand de crêpes et musique

Info : www.treffpunktvogelsang.ch

2019 : 30^{ème} anniversaire de la Convention des droits de l'enfant

Programme sur www.quart-monde.ch – Info sur www.refuserlamisere.org

40 ANS D'ENGAGEMENT, ÇA SE FÊTE !

L'Association des Familles du Quart Monde de l'Ouest lausannoise (AFQM) fête ses 40 ans au théâtre de Vidy-Lausanne le 11 octobre dès 18h00.

19h *Héritages*, création collective avec *La Marmite* au Pavillon de Vidy.
De 18h à 21h aussi : sentier didactique de ce qui mène à la pauvreté et ce qui permet de s'en sortir. Info : www.afqm.ch – T. 021 635 22 98